



Ailes

Circuits
sur mesure



Red Capital Club



A voir certains hôtels chinois, on dirait presque que le capitalisme fut inventé par eux ! Opulents, modernes et technologiquement à la pointe, ils sont absolument gigantesques, plus impressionnants que n'importe où ailleurs dans le monde.

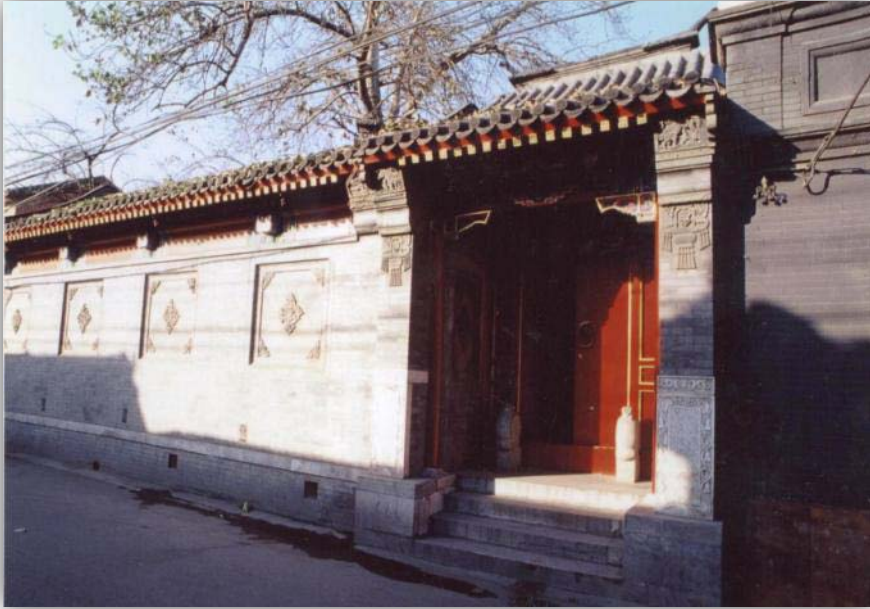
Le Red Capital Club, pourtant, est sensiblement différent : d'une part il est assez petit, cinq chambres à peine, idéalement cachées dans un quartier qui semble résidentiel, d'où leur côté romantique, mais il a quelque chose d'une fantaisie Révolutionnaire, un hommage kitsch à l'iconographie Maoïste. Les petits livres rouges sont un peu partout, et leur collection d'affiches de propagande et des figurines de gardes rouges est définitivement complète !

*Une maison traditionnelle
au cœur des Hutongs historiques*

Ailes







Les 5 chambres

Les chambres font face à une petite cour centrale. Rien de minimaliste ici, tant elles sont chargées de lits à opium drapés de soie, ainsi que de nombreux ouvrages de Marx ou d'histoire chinoise.

Le mobilier est décadent, du genre réservé aux huiles du Parti, et les espaces publics semblent avoir été faits sur-mesure pour des contrebandiers (du Lounge à cigares au Bomb Shelter Bar, exactement à l'image de leurs noms !)

Le dîner est servi dans le restaurant de l'hôtel, où l'on trouve les plats favoris de Mao ou de Deng, naturellement accompagnés de vins de Bordeaux.

Pour les plus excentriques, une promenade dans la limousine de Madame Mao est une expérience inoubliable, digne d'un grand chef de Parti !



Ailes



Article du magazine « Inside Asia »

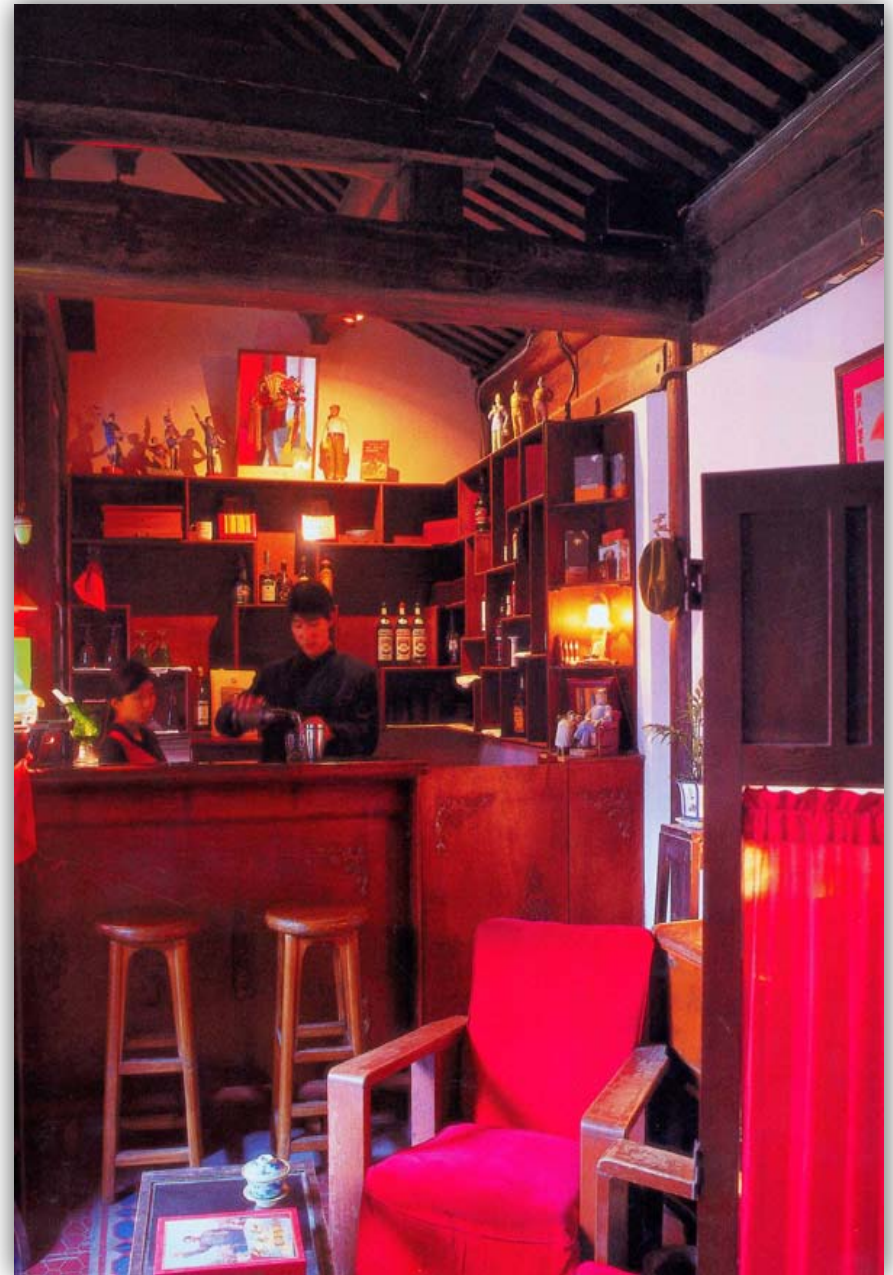
Des souvenirs d'Edgar Snow, Han Suyin et Henry Kissinger ont été exploités pour créer les Red Capital Club et Residence, qui reflètent l'histoire moderne de la Chine.

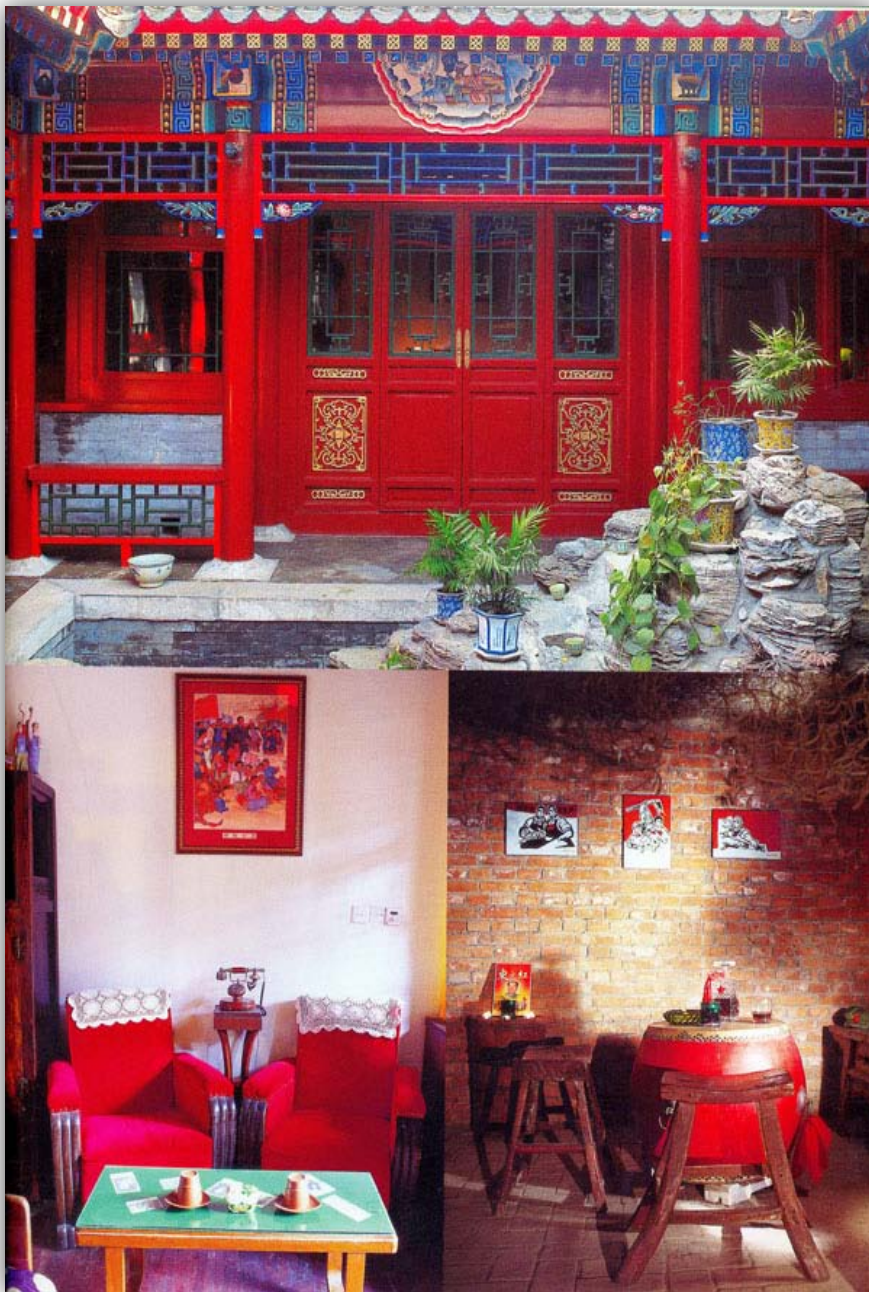
Laurence Brahm, un avocat et expert en placements new-yorkais, s'est employé pendant une vingtaine d'années à ouvrir le marché chinois aux multinationales. Un jour, il a pris conscience du fait que l'architecture est l'expression de la psychologie des gens et des conditions naturelles et culturelles qui règnent en un lieu. Un peu plus tard, il a trouvé à Pékin une maison à cour carrée dans le quartier historique de Dongsì, et une grande aventure a commencé.

Ce qui n'était au début qu'un club à été doré d'une résidence comportant cinq suites consacrées à un personnage particulier ou à une époque donnée.

La suite du Grand Timonier reprend des éléments de la vie de Mao et de son temps. Deux cours ont été inspirées par des concubines et deux autres évoquent les époques romantiques et révolutionnaires de Han Suyin et Edgar Snow. « Le soir, nous nous retrouvons dans la salle à poutres apparentes de quelque vieille demeure de Pékin... les filles dans leurs robes à fleurs... avec des fleurs dans les cheveux », soupirait Han Suyin. Etrange et délicieusement de dépaysant, cette résidence et la reproduction nostalgique d'une époque.







Sur les traces de Mao

En pénétrant dans la suite présidentielle, on a l'impression que Mao vient juste de quitter la pièce : des photographies en noir et blanc de sa famille sont encore accrochées au mur, ses livres préférés reposent sur l'étagère et une lampe Art déco provenant de sa maison à Zhongnanhai orne un coin de la salle. Quand la porte s'ouvre, on est presque déçu de ne pas se retrouver face à l'homme qui fut, à son époque, le plus puissant de la Chine. Pourtant, même en l'absence de celui-ci, l'atmosphère du communisme des années cinquante plane encore sur le Red Capital Club. La maison située dans le quartier Dongsì de Pékin se rattache à la tradition des résidences privées, particulièrement prisées des hommes politiques à partir de 1949. Ses cinq suites sont aménagées avec un amour du détail particulièrement étonnant. À droite et à gauche de la suite présidentielle se trouvent les chambres des concubines qui semblent n'être composées que de lits et pour lesquelles on dénicha des antiquités de la dynastie des Qing. Deux autres suites ont été dédiées à l'écrivain chinois Han Suyin et à Edgar Snow. Le grand timonier est également présent dans la salle de restaurant puisque la « Zhongnanhai Cuisine » propose ses plats préférés. Même lors des excursions à travers la ville, il convient de partir sur les traces de Mao. Ou à la place de ce dernier, devrait-on dire, car la longue limousine de sept mètres, qui servait jadis aussi à Madame Mao et qui est la seule automobile de ce type à exister encore, se tient exclusivement à la disposition de clients de la maison. Petite drapeau rouge, champagne et caviar russe compris.

Livre à emporter : « La vie privée du président Mao » de Zhi-Sui Li

« *Le Point* » du 18.12.2001

Un hôtel insolite où plane le fantôme de Mao, un abri antiatomique transformé en bar, balade dans la ville souterraine: la capitale regorge de lieux étonnants.

Dans une ruelle étroite, mal éclairée, de la vieille ville, une grande porte rouge, bien gardée, s'ouvre sur un jardin de pierres. L'adresse du Red Capital Club est réservée aux initiés. A l'intérieur, cinq chambres sont disposées autour du petit jardin : la Suite du président, qui propose, pour aider à s'endormir, les œuvres complètes de Mao sur les étagères; deux chambres de concubines, dont les magnifiques lits-boudoirs, récupérés chez les antiquaires, datent des périodes Qianlong (1736-1795) et Tongzhi (1862-1874) et deux chambres dédiées à Han Suyin et Edgard Snow, deux écrivains qui furent fascinés par Mao. Un abri antiatomique, au centre de la cour, a été reconverti en bar étonnant, où sont diffusés des films de la Révolution culturelle.

Cet hôtel insolite a été ouvert le 1^{er} juillet 2001, jour du 80^e anniversaire du Parti communiste chinois, par un avocat américain, Lawrence Brahm, qui vit depuis plus de vingt ans dans la capitale chinoise. C'est en partie pour sauver plusieurs splendides demeures typiques de Pékin, détruites massivement dans le cadre de la modernisation de la capitale, mais aussi par fascination pour le style des années 50, le Rétro chic, que cet Américain

a racheté trois «cours carrées». L'une est devenue sa résidence personnelle, la deuxième, l'un des restaurants les plus huppés de Pékin, et la troisième, ce minuscule hôtel très sophistiqué.

En quelques minutes, par un dédale de ruelles, un cyclo-pousse relie l'hôtel au restaurant, ouvert en 1999 et situé dans le même quartier. Très inspiré du mouvement Pop Art dans l'art contemporain chinois, qui reprend, pour les tourner en dérision, les anciens éléments de propagande, Lawrence Brahm a voulu recréer, non sans humour, une atmosphère qu'il qualifie de «socialiste romantique».

Dans le bar du restaurant, deux profonds fauteuils de cuir proviennent de l'ancien bureau de Lin Biao, le ministre de la Défense et dauphin de Mao, qui disparut dans un accident d'avion alors qu'il s'apprêtait à prendre la fuite pour la Russie, en 1971.

Pour mettre à l'aise, le maître des lieux propose un cocktail maison, le Crash de Lin Biao. La table est bonne et le menu ne se départ pas du même esprit. La carte propose «le plat préféré de Deng Xiaoping», crème de légumes et poulet ordonnés de manière à représenter dans l'assiette un chat noir et une souris blanche. Une allusion (expliquée dans le menu) au slogan célèbre de l'ancien dirigeant, disparu en 1997, qui justifiait avec pragmatisme l'adoption de mesures capitalistes pour moderniser l'économie chinoise:

«Peu importe qu'un chat soit noir ou gris, pourvu qu'il attrape les souris»...

Asie du Sud Est

Thaïlande – Indonésie – Chine – Myanmar – Laos – Cambodge – Vietnam
Malaisie – Singapour – Philippines – Corées du sud & Nord – Mongolie – Japon

Océan Indien & Subcontinent Indien

Île Maurice – Seychelles – Madagascar – Îles Maldives
Inde – Sri Lanka – Bhoutan – Népal

Australie & Océan Pacifique

Australie – Nouvelle Zélande – Îles Fidji – Polynésie française

Moyen-Orient

Emirats Arabes Unis – Oman – Qatar – Bahreïn – Iran – Yémen – Liban – Syrie

Afrique

Afrique du sud – Botswana – Namibie – Zambie – Zimbabwe – Mozambique
Malawi – Kenya – Tanzanie – Ouganda – Rwanda – Ethiopie – Egypte – Maroc

Amérique Latine & îles des Caraïbes

Mexique – Pérou – Costa Rica – Equateur – Belize – Guatemala – Chili – Bolivie
Argentine – Brésil – Caraïbes – Grandes & Petites Antilles – Cuba

Agent officiel « Asie du Sud Est »



Ailes / Remparts 2 / 1470 Estavayer / Suisse
Tel. +41 22 548 1541 / info@ails.ch / www.ails.ch